

# LA SEMAINE SANGLANTE

Musique : Pierre Dupont  
Paroles : Jean-Baptiste Clément  
Arrangement : Dom Paulin

*ternaire*  
3

Sauf des mou - chards et des gen - dar - mes, On ne voit plus par les che-

mins, Que des vieil - lards — tris tes en lar - mes, Des veu ves et — des or phe-

lins. Pa-ris su - in - te la mi - sè - re, Les heu reux mê - mes sont trem-

Pa-ris su - in - te la mi - sè - re, Les heu reux mê - mes sont trem-

blants, La mode est aux — con-seils de guer - re, Et les pa -

blants, La mode est aux — con-seils de guer - re, Et les pa -

vés sont tout san-glants. mais, — ça bran-le dans le manche, Les mau vais

vés sont tout san-glants. mais, ça bran-le dans le manche, Les mau vais

vés sont tout san-glants. Oui mais, — ça bran-le dans le manche, Les mau vais

jours — fi - ni - ront, — Et gare — à la re - van - che, Quand tous les  
 jours — fi - ni - ront, — Et gare — à la re - van - che, Quand tous les  
 jours — fi - ni - ront, — Et gare — à la re - van - che, Quand tous les

*binaires*  
 pau - vres s'y met - tront! — Quand tous les pau-vres s'y met - tront!  
 pau - vres s'y met - tront! Quand tous les pau-vres s'y met - tront!  
 pau - vres s'y met - tront! Quand tous les pau-vres s'y met - tront!

Sauf des mouchards et des gendarmes,  
 On ne voit plus par les chemins,  
 Que des vieillards tristes en larmes,  
 Des veuves et des orphelins.  
 Paris suinte la misère,  
 Les heureux mêmes sont tremblants,  
 La mode est aux conseils de guerre,  
 Et les pavés sont tout sanglants.

Oui mais,  
 ça branle dans le manche,  
 Les mauvais jours finiront,  
 Et gare à la revanche,  
 Quand tous les pauvres s'y mettront! (bis)

On traque, on enchaîne, on fusille,  
 Tout ce qu'on ramasse au hasard:  
 La mère à côté de sa fille,  
 L'enfant dans les bras du vieillard.  
 Les châtimens du drapeau rouge  
 Sont remplacés par la terreur  
 De tous les chenapans de bouge,  
 valets de rois et d'empereurs.

Demain, les gens de la police  
 Refleuriront sur les trottoirs,  
 fiers de leurs états de service  
 Et le pistolet en sautoir.  
 Sans pain sans travail et sans armes,  
 Nous allons être gouvernés  
 Par des mouchards et des gendarmes,  
 Des sabres-peuple et des curés.

Le peuple au collier de misère,  
 Sera-t-il donc toujours rivé?  
 Jusques à quand, les gens de guerre  
 Tiendront-ils le haut du pavé?  
 Jusques à quand la sainte clique  
 Nous prendra-t'elle pour vil bétail?  
 A quand enfin la République,  
 De la justice et du travail